

XIXème CONGRÈS INTERNATIONAL DE L' AISLF

Rabat, 2 au 6 juillet 2012

PENSER L'INCERTAIN

Appel à communications du CR 24 « Petites sociétés et construction du savoir »

Les « petites sociétés » aux prises avec l'incertain

Plus que d'autres objets d'étude et d'autres champs de recherche, les « petites sociétés » portent en soi la dimension d'incertitude et de fragilité devenue une des caractéristiques principales de la modernité avancée. Dominateur commun des réalités empiriques de portée sociétale marquées par un mode d'existence non hégémonique, « la conscience de la fragilité du destin historique », l'expérience de la précarité et les efforts constants de faire société, le terme de « petite société » constitue à la fois un questionnement quant aux risques qui les atteignent tant sur les plans industriel et technologique que social, biographique et culturel auxquels dans le monde contemporain et une approche distinctive de la réalité incertaine.

En nous référant aux discussions menées au sein du CR 24 depuis 2000 et aux questions restées pendantes, nous nous proposons de nous inscrire dans la thématique du Congrès par **un double mouvement de réflexion** :

D'une part, en instaurant l'incertain en prisme à travers lequel on interroge les processus et les mutations dans les sociétés dites petites, les manifestations, les projections et les modalités de l'incertain seront abordées au regard des questions suivantes :

Comment l'incertain général et universel travaille-t-il une société contemporaine que l'on peut qualifier de petite, c'est-à-dire qui se trouve dans une position non hégémonique et dans une posture de dépendance sinon de dominée ? Comment une situation de risque est-elle vécue par une communauté aux ressources limitées ou sans contrôle suffisant sur ses ressources ? Quelles sont les conséquences d'une telle situation sur les petites sociétés ? Sont-elles épargnées des risques qui se répandent à l'échelle de la planète ou au contraire sont-elles plus menacées et moins protégées ? À l'inverse, sont-elles des acteurs par rapport à ces menaces, incertitudes ou risques divers ? Peut-on être plus créatif, inventif et innovant quand on ne définit pas l'ordre du monde ?

D'autre part, en instituant le mode particulier d'être au monde et la forme spécifique du vivre ensemble qui caractérisent les petites sociétés en posture épistémologique, on peut se poser les questions suivantes :

En quoi l'expérience des sociétés dépendantes ou dominées pourrait-elle approfondir la compréhension de l'incertain contemporain ? Qu'est-ce que les pratiques historiques particulières des petites sociétés nous disent de plus sur les aléas du monde contemporain ? Quelles sont les conséquences de la posture d'être d'une ou dans une petite société sur le plan de la constitution des connaissances valables ? Bref, comment

peut-on faire de la sociologie et produire des connaissances à vocation rationnelle et universelle, étant dans une position ou une situation de petite société ?

Ces deux pistes exploratoires ne font que baliser la tentative de mieux éclairer les enjeux communs de l'incertain en scrutant le rapport entre le grand et le petit, le relativement stable et le momentanément fragile, entre le muni et le démuné, le puissant et le moins fort. Toutes les propositions de communication qui envisagent l'amalgame d'incertain et de petite société sous un angle issu de l'expérience particulière de chacune et chacun sont les bienvenues.